

>> **A la Une**
**BILAN RÉGIONAL**
**Un emploi industriel sur huit lié à l'activité des sites automobiles**

vendredi 03.04.2009, 04:47

Combien la deuxième région automobile de France (et troisième d'Europe) emploie-t-elle de salariés dans ce secteur ? Une récente étude de l'INSEE révisé un peu les chiffres communément admis. Près de 31 000 emplois salariés dépendent directement des sept sites constructeurs, 45 000 en y ajoutant les sous-traitants de la filière.

PAR JEAN-MARC PETIT

Quand on parle de la filière automobile en Nord - Pas-de-Calais, on évoque souvent le chiffre de 57 000 emplois. Une vision très large prenant en compte des fournisseurs travaillant parfois à la marge pour l'automobile.

> **La réalité de la filière.** - Dans la région, 1 700 établissements sont identifiés comme fournisseurs, prestataires ou sous-traitants de rangs 1, 2 ou 3 de l'industrie automobile. Quarante-cinq mille salariés de la région travaillent directement pour la filière, dont 37 200 à 100 % pour l'industrie automobile.

> **L'impact des sept sites.** - L'INSEE s'est intéressé aux emplois liés directement à l'activité des sept établissements constructeurs automobiles de la région (Renault Douai, Sevelnord, Toyota, Maubeuge Construction Automobile, Française de Mécanique, PSA Peugeot-Citroën Valenciennes et STA Ruitz). Des données datant malheureusement de 2006, à mettre en perspective avec la crise actuelle.

À eux seuls, les sept sites de production automobile employaient, fin 2006, 22 800 salariés, soit 10 % de l'emploi industriel régional.

Les sept sites passent des commandes directement auprès de plus de 600 établissements fournisseurs (équipementiers de rang 1), lesquelles génèrent quelque 5 400 emplois, auxquels s'ajoute une moyenne annuelle de 2 500 emplois intérimaires. Fin 2006, ce sont donc près de 31 000 emplois salariés qui dépendaient directement de l'activité des sept sites de production.

> **La nouvelle donne de la crise.** - L'étude de l'INSEE ne prend pas en compte l'impact actuel de la crise. En 2008, le secteur a perdu 5,8 % de ses emplois et les trois quarts de ses intérimaires. L'exemple de l'usine PSA de Valenciennes est caractéristique : 450 intérimaires y étaient employés en 2006 (15 % du personnel), il en reste deux actuellement. « Par contre, l'effectif CDI est passé de 1 900 à 2 100 », tient à souligner Jean-Pierre Lava, directeur financier de l'usine.

À cela s'ajoutent le recours actif au chômage partiel (*lire ci-contre*) et les annonces à répétition de suppressions de postes : 508 à Faurecia Auchel, 359 à Sevelnord Lieu-Saint-Amand, 200 à PSA Valenciennes, 240 chez PPG Marly, 150 chez Schaeffler Calais, etc.

Avec les conséquences que l'on imagine pour les territoires : fin 2006, 73 % des salariés travaillant pour l'un des sept établissements constructeurs et 67 % des emplois indirects se situaient en Sambre-Avesnois ou dans le bassin minier.

> **La fin du « creux de la vague » ?** - « Notre chance est de ne pas être une région de mono-industrie, dépendante d'un seul constructeur, tempère Jean-Jacques Malpot, directeur régional de l'INSEE. Nous répartissons ainsi les risques. » Ou, si l'on veut être optimiste, nous multiplions nos chances de rebondir... « Je pense que le creux de la vague est passé, estime Jean-Pierre Lava, de PSA. On était à - 30 %, - 40 % (en chiffre d'affaires par mois). On est désormais à des - 15 %, - 20 %. » Pas de quoi sauter au plafond, mais quelques indices sont là pour garder espoir (*lire ci-dessous*) . •


**Chômage partiel chez Renault Douai**

Ce n'était plus arrivé depuis 1985, année noire pour le constructeur Renault : 48 jours de chômage économique avaient été imposés aux salariés douaisiens. C'était l'époque de la fin de course des modèles Renault 9 et Renault 11. Aujourd'hui, c'est le modèle Scenic, ancienne génération, qui est en baisse de régime. Et pour ne pas arranger les choses, l'usine douaisienne a ces jours-ci un souci avec l'un de ses fournisseurs, qui lui envoie ses pièces au compte-gouttes en raison d'un problème de logistique. Résultat : 1 900 véhicules sont bloqués à l'usine.

La conséquence de tout cela, c'est que la direction a annoncé lors du dernier comité d'entreprise des mesures de chômage partiel. Les salariés des équipes A et B auront cinq journées de chômage partiel en avril. Les horaires seront également réduits. Une consolation : le chômage partiel est désormais mieux indemnisé, grâce à un accord signé le 24 mars entre direction et syndicats. Si les salariés de Renault Douai avaient échappé au chômage partiel jusqu'à présent, ils ont en revanche cumulé les jours non travaillés ces derniers mois.

**NOMINATIONS**

Voir toutes les nominations

02 AVRIL 2009

**BRUNO LEFEBVRE**

Bruno Lefebvre est nommé Responsable Environnement Région Nord et Est de SFR...  
SFR NORD-EST



30 MARS 2009

**JEAN-FRANÇOIS DESERSON**

Jean-François Deserson, nouveau directeur commercial et marketing du Groupe Vauban Humanis...  
VAUBAN HUMANIS



30 MARS 2009

**BERNARD JOSEPH**

Bernard Joseph, nouveau directeur retraite du Groupe Vauban Humanis...  
VAUBAN HUMANIS



Signaler une nomination

**NOS DERNIERS DOSSIERS**

 » **LES MARCHÉS FINANCIERS EN CRISE**

Paradis fiscaux : des sanctions possibles (03/04/2009)

+ tous les articles du dossier

 » **LA CRISE VUE PAR LES PATRONS NORDISTES**


Patrice Jacquelin : « La crise n'a pas d'impact sur nous » (01/04/2009) ▶

+ tous les articles du dossier

 » **STORA**


Une nouvelle plateforme industrielle sur l'ancien site Stora Enso (31/03/2009)

+ tous les articles du dossier

**LE JOURNAL DU 03/04/2009**

INTEGRALITE DE LA VOIX DU NORD EN PDF

Téléchargez l'édition de votre choix

